



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

31 | Printemps 2008
CRITIQUE D'ART 31

Gottfried Semper. Du style et de l'architecture

Tania Vladova



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/738>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2008

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Tania Vladova, « Gottfried Semper. Du style et de l'architecture », *Critique d'art* [En ligne], 31 | Printemps 2008, mis en ligne le 30 janvier 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/738>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Gottfried Semper. Du style et de l'architecture

Tania Vladova

RÉFÉRENCE

Semper, Gottfried. *Du style et de l'architecture : écrits, 1834-1869*, Marseille : Parenthèses, 2007, (Eupalinos)

- 1 Jacques Soulillou et Nathalie Neumann offrent pour la première fois en français les écrits du théoricien de l'art et architecte allemand du XIXe siècle Gottfried Semper. Initiative éditoriale louable, l'ouvrage est composé d'une introduction par J. Soulillou, d'une biographie et d'un choix de textes, dont des extraits des *Kleinen Schriften* (1884) et du *Der Stil* (1860).
- 2 Grande figure de la culture allemande du XIXe, Semper a partagé sa vie entre le travail d'architecte (Dresde, Vienne, Zurich), l'enseignement et les écrits théoriques sur l'architecture et les arts appliqués. La modernité de ses réflexions, ancrées dans la réévaluation de l'héritage antique qui anime l'époque, est à chercher dans la proposition d'une « esthétique pratique » (sous-titre de « Du style »). Elle conjugue l'idéalisme des réflexions de Semper sur le beau formel avec un constant souci du matériau, de son usage et des lois physiques qui le gouvernent. Ses œuvres —de la baguette qu'il dessine pour son ami Richard Wagner à la synagogue byzantine et à l'opéra de Dresde, et sa forte prise de position dans le débat sur la polychromie des Anciens, ou encore ses réflexions sur l'art textile relèvent d'une recherche complexe des lois fondamentales de la science de l'architecture.
- 3 Contemporain d'Eugène Emmanuel Viollet-le-Duc et Friedrich Nietzsche, précurseur du concept de « vouloir artistique » (de l'aveu d'Aloïs Riegl), proche de R. Wagner (il a fait des plans pour *Festspielhaus* à Bayreuth), tributaire à la fois du naturalisme fixiste de Georges Cuvier et de la pensée morphologique de Johann Wolfgang von Goethe, Semper

bouscule plusieurs idées tenaces dans la théorie de l'architecture. Ainsi, en montrant que, formellement et symboliquement, les arts mineurs et appliqués conditionnent et contiennent déjà l'art monumental, que nos pratiques ordinaires sont à la base du grand art, Semper casse la hiérarchie hégélienne des arts et se fait un des premiers chantres de l'art « primitif ». Son intuition est que l'*instinct artistique* de l'humanité, le *besoin d'ornements*, est présent très tôt dans l'industrie artistique et fonde déjà une légalité qui persiste des arts mineurs et appliqués jusque dans le grand art. Aussi, l'unité des grandes œuvres de l'architecture ancienne (tels les temples grecs) au-delà de l'alliance architecture, peinture et sculpture, exemplifie l'importance du « principe du revêtement » (*Bekleidungsprinzip*). Ce principe est né avec les premiers accessoires et vêtements fabriqués par l'homme. Conçus dès l'origine, les couleurs et ornements appliqués aux temples conditionnent le caractère même des constructions et sont essentiels au même titre que la structure pour la compréhension des formes. Mais pour Semper le style est fruit du *Zeitgeist*, des forces actives du présent. Il prône l'adaptation des anciennes techniques (comme la polychromie) aux nouveaux matériaux, leur ancrage fort dans le présent.

- 4 Si les formes architecturales de l'humanité puisent leurs lois de développement dans la force active de la nature créatrice, Semper construit une sorte d'arbre généalogique des manifestations visibles de l'art, à partir d'*Urformes* (comme l'*Urwand* ou cloison tressée) et *Urtechniques* ou techniques originaires (par exemple le tissage). Il formule ainsi quatre éléments fondamentaux de l'architecture : foyer (élément moral et point sacré central), toit, cloison, terrasse. Ces éléments architectoniques dont la fonction primitive est de protéger l'homme du monde hostile, de l'*unheimlich*, sont configurés différemment en fonction des organisations politiques à travers le monde et en fonction des conditions sociales et matérielles de chaque époque.